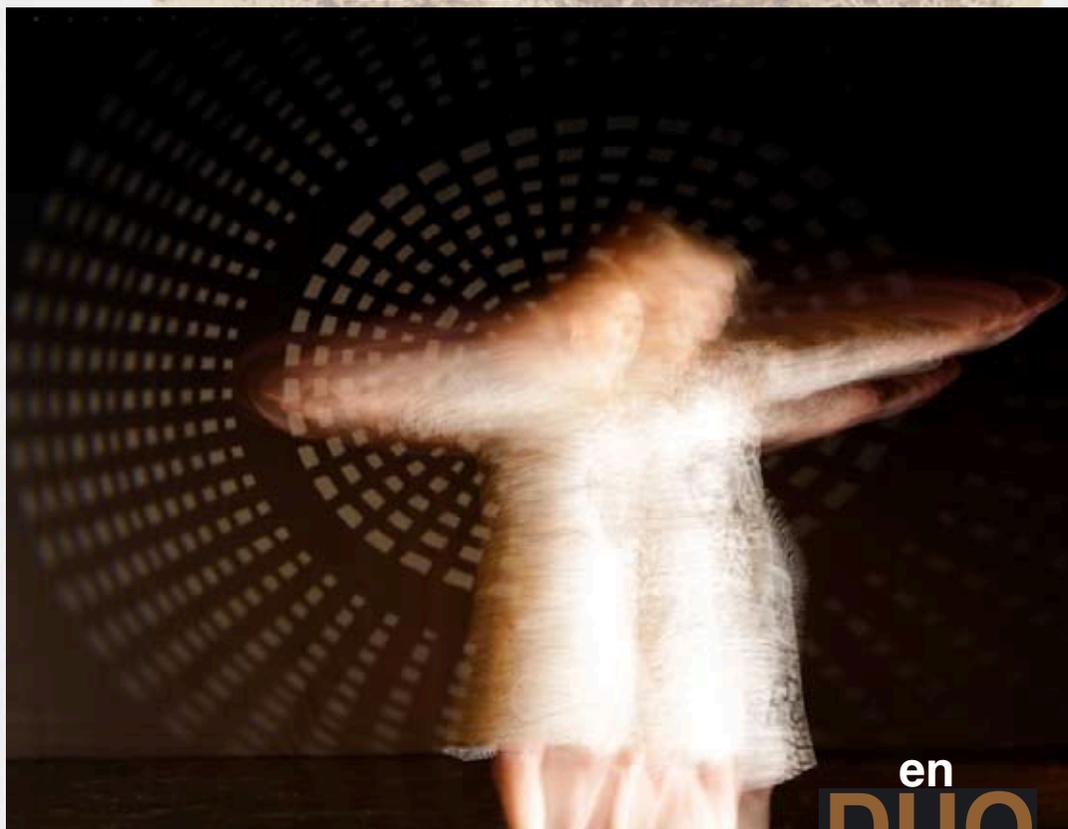


Cie Félicette Chazerand

Création 2012

Solo



en
DUO

Solo chorégraphique de **Félicette Chazerand**,

en **duo** avec l'artiste visuelle, **Mira Vanden Bosch**

« Qu'est-ce que la danse peut encore apporter à la danseuse que je suis ?
Quelle gestuelle habite mon corps ?
Qu'a-t-elle à dire ?
J'ai besoin de me remettre en danse.

Solo en duo...

est un moment qui marque une étape, acte une danse où questionnement et réflexion, inscrivent certaines résolutions imagées : un moment suspendu où le temps, l'âge et la nature jouent ensemble dans une certitude éphémère »
F. Chazerand

Mettre en valeur le questionnement sur l'habitude qui imprègne la mécanique gestuelle de la danseuse, amène à valoriser un espace où présence et inconnu font bon ménage.

*Habiter cet espace, c'est mettre en dialogue, mon corps, en lien avec son savoir, ses expériences, ses ignorances, ses habitudes, ses doutes.
Vivre le risque de ne plus correspondre, c'est aussi faire l'apologie du doute.*

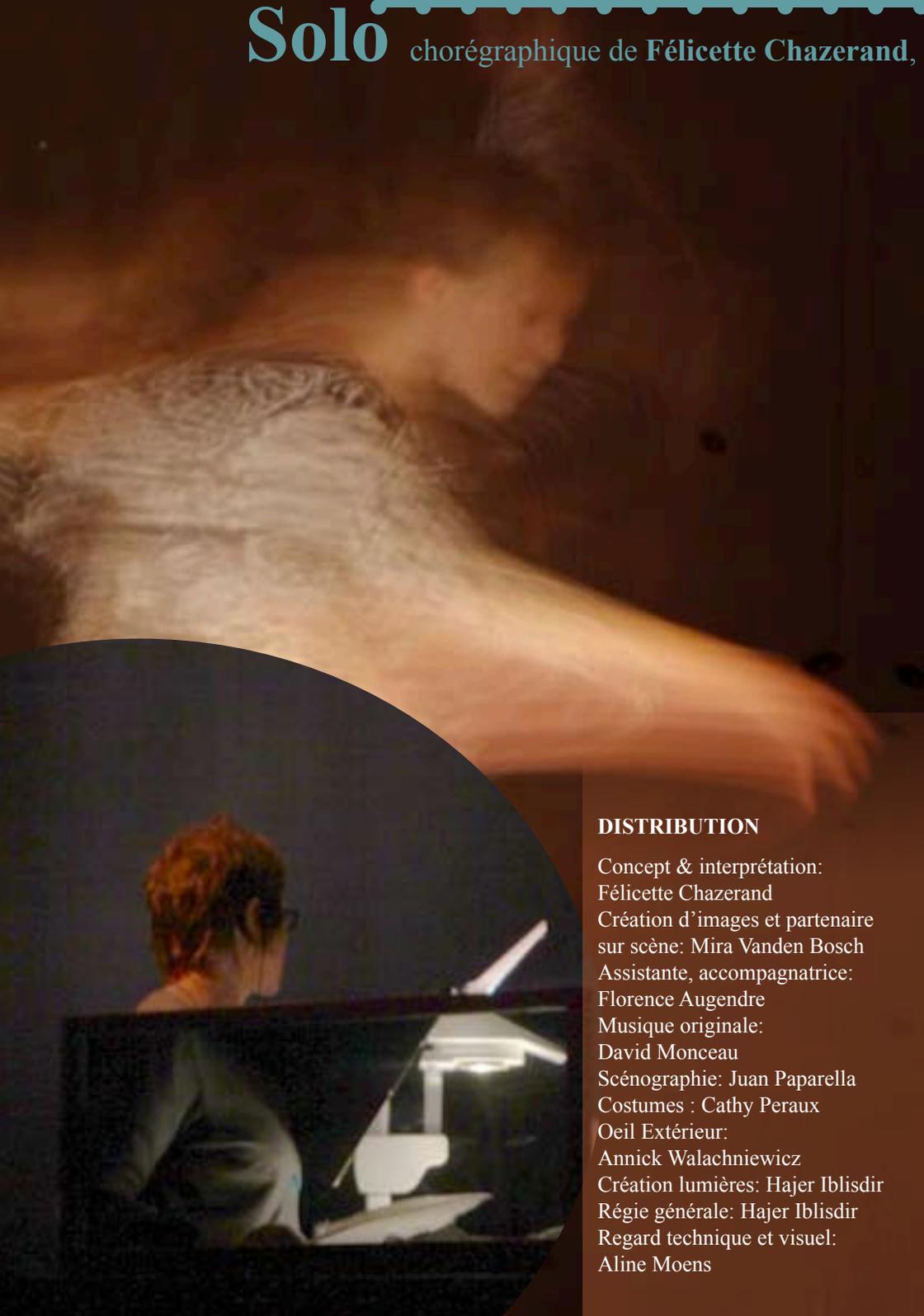
Être piquée, encombrée, embarrassée ouvrent d'autres espaces d'exploration et de transformation dans le respect de là où je suis.

« **Solo en Duo** » est la célébration d'un instant double, dansé, dessiné.

Il met en exergue le corps, là où il en est, partenaire du mouvement, unissant temps et espace.

DISTRIBUTION

Concept & interprétation:
Félicette Chazerand
Création d'images et partenaire sur scène: Mira Vanden Bosch
Assistante, accompagnatrice:
Florence Augendre
Musique originale:
David Monceau
Scénographie: Juan Paparella
Costumes : Cathy Peraux
Oeil Extérieur:
Annick Walachniewicz
Création lumières: Hajer Iblisdir
Régie générale: Hajer Iblisdir
Regard technique et visuel:
Aline Moens



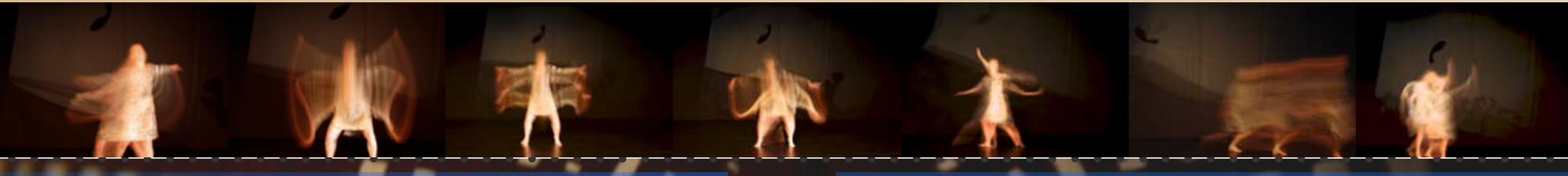
Il y a des moments où l'on se sent libéré de ses propres limites et imperfections humaines. Dans de tels instants, on se voit là, dans un tout petit coin d'une petite planète, le regard fixé en émerveillement sur la beauté froide et pourtant profonde et émouvante de ce qui est éternel et insaisissable. Me mettre de nouveau en jeu, en piste, en scène crée une nouvelle dynamique.

Félicette Chazerand

« En rien la nature ne fait des sauts ; il y entre tous les états de la vie, une *continuité* que le danseur doit respecter dans son art, sous peine d'être un pantin hors nature et sans beauté »

Isadora Duncan, extrait d'un texte de l'exposition du Musée Bourdelle

J'entends par continuité en lien avec cette nature qui nous habite, la notion de maturité qui pointe, s'installe pour ensuite laisser la place. Donner corps à la trace du passage. Ainsi est le mouvement de vie.



Complicités

Mira Vanden Bosch

Mira se joint à la création comme dessinatrice en « live ». Le solo devient duo porté par ses images picturales où la texture du dessin trace l'univers et le transforme en simultané avec ma danse.

Le lien fondateur entre la danse et le travail plastique de 'Solo en duo...' est issu de la pratique du training corporel lié à une démarche organique et physiologique. Soutenue par la conscience et la présence dynamique à mon corps, je mobilise des matières, des éléments sur le rétroprojecteur, faisant ainsi apparaître des images et un environnement en mouvement. La confrontation avec les objets et la technique invite à lâcher le mental pour rejoindre l'organicité de l'instant partagé avec la danseuse et son espace. Cet environnement graphique, fait de lumières, de déplacements, de temps et de respirations devient support et partenaire du solo dansé.

Mira Vanden Bosch

Florence Augendre

Cette remise en corps a permis de retrouver le dialogue si souvent perdu avec mes cellules. Grâce à la perspicacité et les connaissances de Florence dans son enseignement sur le Body Mind et la Fasciapulsologie et comme le souligne Hubert Godard, que je mets en parallèle avec Hubert Reeves, nos cellules expriment la vie avec une qualité infinie qui affirment la qualité d'action fondamentale du corps « La présence ».

Une femme de plus de cinquante ans qui se redécouvre et souhaite se laisser surprendre par le champ de ses possibles est un thème qui me touche, et je ne doute pas de sa portée universelle. Au cours du processus, Félicette manifesta d'abord sa nécessité de se libérer de ce qu'elle nommait les « parasites » de sa danse, et puis manifesta aussi son désir d'explorer la transformation, de mieux comprendre les articulations, les fixités articulaires, de s'éduquer à de nouveaux réflexes. Alors d'observateur témoin, à accompagnatrice, ou coach actif, ma fonction muait et se déployait, pour qu'ensemble nous puissions désenchevêtrer, désentrelacer, dénouer, délier.

Florence Augendre

PAROLES AUTOUR DU SPECTACLE

Annick Walachniewicz, scénographe et plasticienne

Mon regard de plasticienne est donné pour servir la dramaturgie de l'image dessinée en résonance avec la trace du mouvement dansé, pour bâtir les fils qui tissent et entrelacent les deux performances en un tout indissociable.

Françoise Nice, journaliste

Quant à ton spectacle en finition et à ta danse, bravo encore de mettre cette question du corps vieillissant perclus d'habitudes et menacé d'arthrose au coeur de ta création. Cela concerne tout le monde, artiste ou pas. Ta problématique est autrement plus essentielle que le dilemme : botox, P.I.P ou pas?

Avec deux spectatrices, petite causette d'après spectacle : l'une te « reprochait » de n'avoir pas traité le sujet, tant tu es pleine de vitalité et de souplesse. J'ai rigolé : on n'allait pas te demander, quand même, de jouer des raideurs que tu n'as pas (ou si peu que cela ne se voit pas). Et nous en sommes venues à parler de la grâce : qu'est ce que la grâce, qui elle n'a pas d'âge. La grâce n'est pas une affaire de postures, la grâce, c'est être en plein accord avec soi et en partage avec tout ce qui nous entoure.

Caroline Boillet, vidéaste et performeuse a suivi le déroulement du processus avec sa caméra.

Etre témoin du processus de création devient un outil de composition: l'image filmée dynamise l'interface qui surgit en Félicette Chazerand entre son activité de chorégraphe et celle d'interprète, entre voir et être vue, entre éprouver la danse et la regarder.

D'autre part, le documentaire peint un fil de soi, une trace rétroactive du cheminement intime des sens. Mes aller-retours entre prise de vue, montage et réalisation accumulent plusieurs points de vue sur l'expérience de création, et mettent en abyme son double enjeu: Comment regarder ? Et comment représenter ?

Sophie Necker, sociologue

Paroles sur la vidéo Solo55

Le corps sur scène est celui des 55... au sens de 1+1+1+... de son intelligence, de son expertise, sa construction... On vous sent vous sur scène, votre danse est « habitée » (par vous). Et c'est pour cela que le film est passionnant. Reportage. Il ne donne pas des clés, mais des lumières sur la démarche, vos questions, le corps : ses tensions, ses envies, son énergie, sa dynamique... Il dit des choses qui donnent envie de voir la suite, la transformation, l'évolution, le processus « en live », mais aussi d'en savoir plus.



Bibliographie

Hubert Reeves, « L'espace prend la forme de mon regard », Éd. Myriam Solal, Paris, 1995
Hubert Godard, Le poids des trans-actions, Actes du colloque d'Alès « Age du corps, maturité de la Danse », Ed. Le cratère théâtre d'Alès (1997)
Extrait d'un texte d'Isadora Duncan, Exposition Isadora Duncan, Musée Bourdelle, Paris, mars 2010

« Danser les 55... »

Documentaire vidéo retraçant
le processus de création du projet
réalisé par Caroline Boillet
Contacter la compagnie pour plus d'info



Contacts

Compagnie Félicette Chazerand
www.parcoursasbl.be

Direction artistique : Félicette Chazerand
Administration : Marie Angibaud

Bureau

Parcours asbl

Rue de l'Intendant, 111

1080 Bruxelles

T: +32 2 324 93 31

contact@parcoursasbl.be

Solo en duo est une production de Parcours asbl



Crédits photographiques: Patrick Beelaert, M Vanden Bosch

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles, service de la Danse, de la Ville de Strasbourg
et de l'Echevinat de la Culture et de l'Instruction Publique de la Commune de Schaerbeek

